

## *Hymne au torchon*

« Torchon ! Torchon-on ! » Certes, on n'a pas besoin de l'appeler et heureusement, car son nom sonne mal : « tor- » comme tordre, « -chon » comme ronchon, cornichon ... Mais il ne faut pas s'arrêter à cette fâcheuse prise de contact.

Que de charmes recèle ce modeste morceau de coton ou de lin qui garde, bien au-delà de son séjour dans la machine à laver son odeur de lessive, « de propre » !

Au début, juste une préoccupation de ménagère : redresser une pile -ou deux- dans le placard de cuisine, qui présente une fâcheuse tendance à imiter l'allure penchée de la fameuse tour toscane.

Donc, on sort tout, on trie ... et commence le plaisir à multiples facettes :

Celui que l'on éprouve au contact d'étoffes très diverses :

-La raide et lisse qui n'a pas encore été lavée, « éneuvée » et qui affiche ainsi son statut de nouvelle venue dont les teintes « tendance » garantissent la modernité.

-La râpeuse, la rugueuse un peu austère à qui on peut faire confiance : elle aura raison des gamelles les plus exigeantes, de l'inox brillant comme de l'inox brossé qui garde fidèlement ses taches.

-La souple éponge bien douce qui assure l'accueil près de l'évier : nos mains s'y frottent et s'y sèchent avec délectation.

- Et ... la fine, la délicate à qui on peut tout demander en matière de lustrage des verres anciens et des brillantes assiettes modernes : avec elle, pour peu qu'on ait les doigts menus, on peut essuyer jusqu'au fond les flûtes à champagne du service de noces puis les éloigner de soi, à bout de bras dans la lumière, pour vérifier si aucune trace ne subsiste ! Avec elle on peut se glisser habilement dans les « coins ronds » de certains mugs ! Les pièces du service par elle cajolées seront éclatantes et bienheureuses.

Après ce premier plaisir du toucher, lors du grand rangement, émerge peu à peu une autre jouissance, plus subtile, celle des souvenirs et des sentiments qu'on peut lire dans les décors et dans les taches de ce complice fidèle dans la cuisine :

- Les attentions de celles qui ont un jour choisi ces pimpants torchons ; la cuisinière offre des recettes, la voyageuse, des sites touristiques, la fantaisiste, des poules à la mode désormais, des vaches ou des proverbes, la romantique, des fleurs et ... la plus sérieuse -il y en a toujours au moins une parmi les amies- ... des rayures !

-On y retrouve les traces indélébiles d'incidents survenus lors du transport d'une tarte aux fraises du jardin ou du café destiné à tromper l'ennui des bénévoles qui tiennent une permanence ...

Les petits-enfants aussi y ont imprimé les petites marques ... de leur plat de potiron détesté à leur couleur préférée lors d'une après-midi de peinture ...au doigt !

-Les senteurs d'un convivial repas d'été peuvent même resurgir dans le coin d'un torchon grignoté par les flammes, attrapé à la hâte pour sauver la côte de bœuf du barbecue trop vif.

Enfin, ce petit morceau de tissu peut inspirer une grande sagesse :

« Il ne faut pas mélanger les torchons et les serviettes » ; sinon, on court le risque que « le torchon brûle », auquel cas, il faudra donner un sacré « coup de torchon » !

Allons, il faut bien le reconnaître : un seul torchon vous manque et toute la maison est dépeuplée !

*8 mars 2017, journée de la femme*